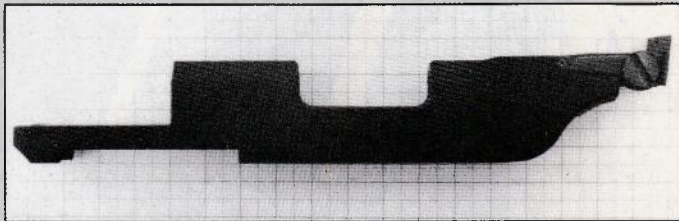
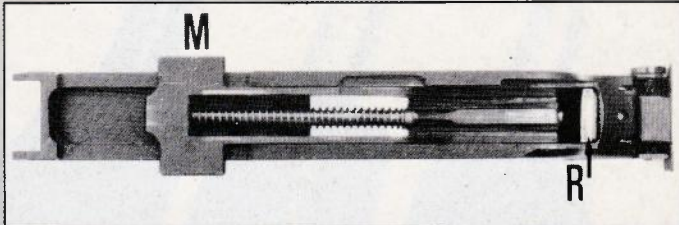
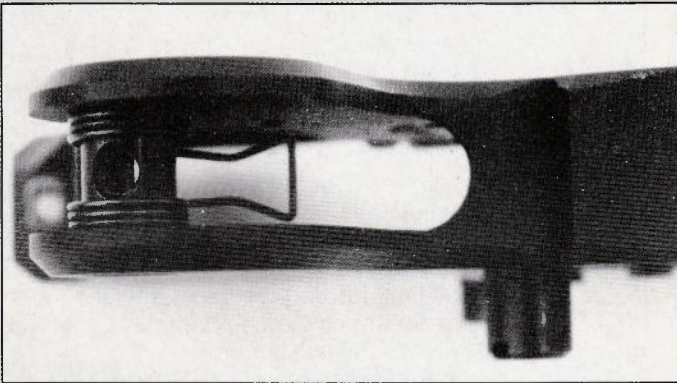


△△
▽▽
▽▽

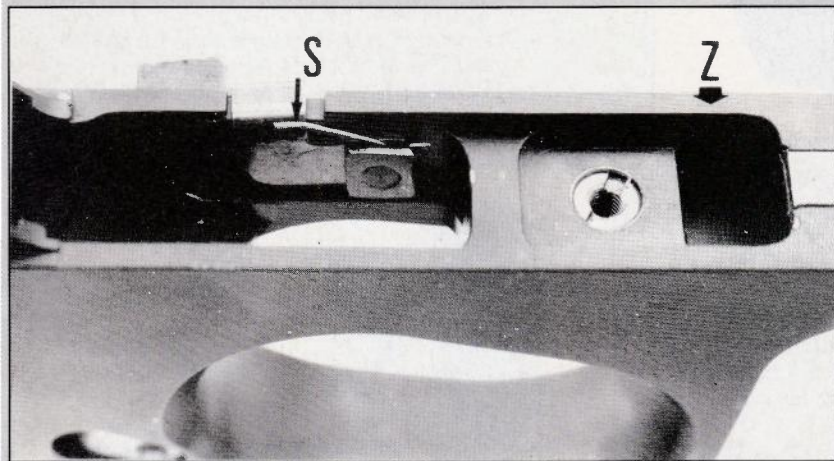
L'astucieuse culasse en S (70g) renvoie dans la main l'axe de la réaction au départ du coup. Le moignon de carcasse qui vient se loger dans la poignée autorise les

plus délirants travaux du bois ! Un axe transversal reçoit la vis de maintien de la crosse et supporte le ressort d'éjection du chargeur. Ce mini-chargeur occupe peu de place et c'est la platine de détente qui sert de glissière inférieure-arrière à la culasse (en «G»). Le trou «T» permet de vérifier le jeu barrette/ergot de gâchette. A l'arrière, la culasse s'amortit dans une rondelle

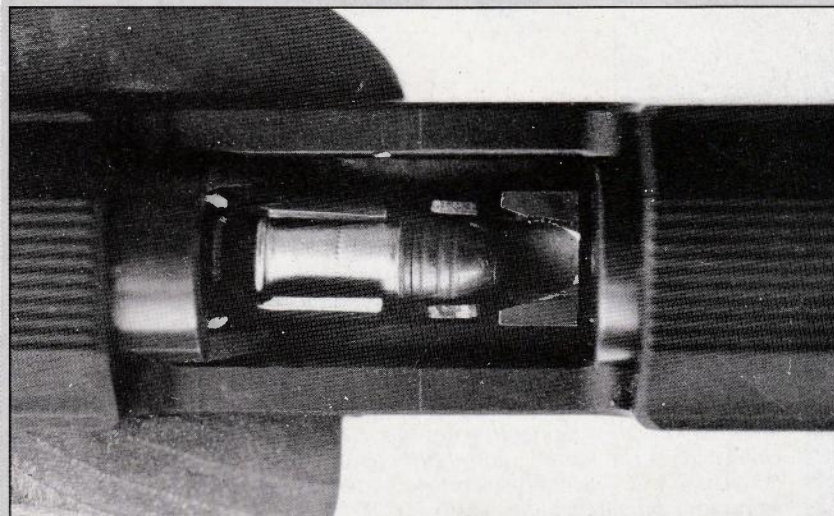
de caoutchouc maintenue par un clip de tôle bleue «R». Les ailettes d'armement de la culasse et qui font masse pour l'inertie de recul ne sont plus rapportées et brasées mais usinées dans la masse (en «M»). Ce progrès est décisif pour la fiabilité. Le boîtier de culasse, en alliage, ne pèse que 88g. La hausse, maintenant en tôle, est bien solide et le cliquage est précis.



▽ Le bloc «articulation de détente-rampe d'alimentation» ôté, l'arrêt de culasse (manuel) est visible. Ne pas laisser s'échapper le ressort «S» ! L'amortisseur de recul vient se loger en «Z».



▽ Une cartouche se présente devant la petite, mais efficace, rampe d'alimentation. Il n'y a pas d'extracteur sur l'OP601 et l'éjection se fait lorsqu'il touche la lèvres gauche du chargeur, plus haute que la droite.



△ Massimo Mencarelli, un créateur heureux...

▷ L'un des illustres tireurs à l'OP601, le roumain Stan Marin. On peut observer comment la judicieuse pente de crosse autorise une position très naturelle.

